



Espèce d'âne

Frère Yves Habert, Couvent de Saint Thomas d'Aquin à Lille

« Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus. » (Lc 19, 35)

A quelques heures de sa Passion, le Christ a bien voulu se servir d'un petit âne, cet animal bien sympathique qui était courant dans la région.

Quelle signification pour nous aujourd'hui ? Si nous étions comme cet ânon, choisis par le Christ. Ne nous a-t-il pas voulu à son service par amour et par choix ?

Oui si nous étions tous comme des ânes, même si nous avons parfois tendance à l'oublier. Nous cherchons le divin. Nous essayons par tous les moyens de savoir qui est Dieu, où il est et même ce qu'il est en train de faire.

Mais nous cherchons très loin ce qui, parfois, nous est donné tout simplement, au jour le jour. Nous plongeons dans des méditations sur l'infini, lorsque le Très-Haut est venu s'incarner sur notre terre.

Notre intelligence cherche à résoudre des équations sans solution quand le créateur de toute chose est venu dans la simplicité pour nous aimer dans notre humanité.

Nous scrutons l'univers alors que le soleil levant, le créateur du ciel et de la terre, s'est fait pour nous lumière éternelle dans notre monde et dans notre nuit.

Où courons-nous ? Où nous pousse notre entêtement ? Où allons-nous chercher le divin ?

Est-il incapable de venir jusqu'à nous pour que nous soyons obligés de faire des efforts parfois démesurés pour l'atteindre ?

Non. Nous sommes comme ce petit âne, mais nous avons été choisis pour porter le Sauveur.

Dimanche dans la ville dominicains@retraitedanslaville.org